

MUNICIPALES 2026

Vos candidat(e)s sont-ils à la hauteur des enjeux de votre ville?

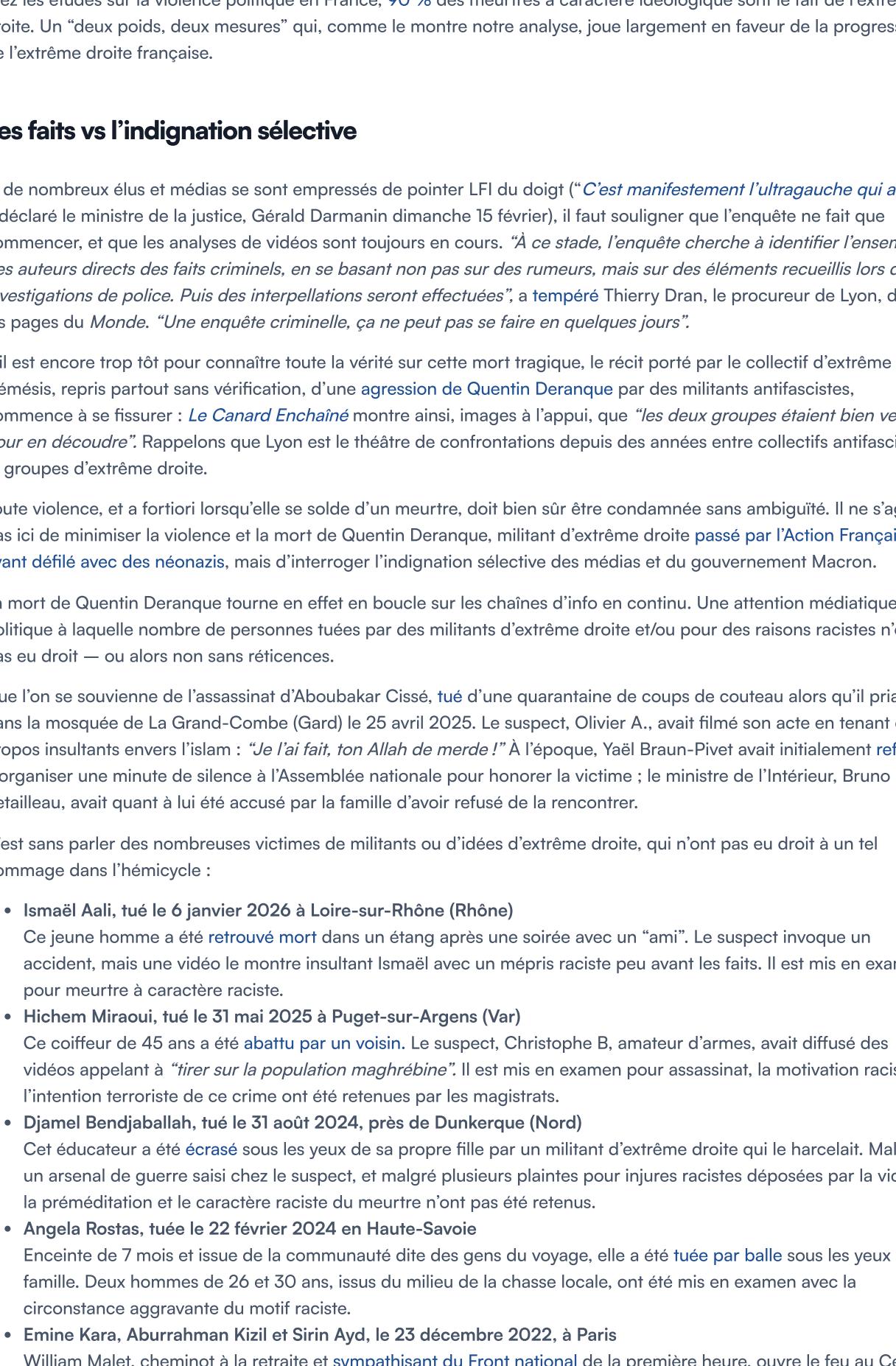
Découvrir l'outil

Accueil « 90 % des meurtres à caractère idéologique sont le fait de l'extrême droite »

Actualité Article Quentin Deranque

“90 % DES MEURTRES À CARACTÈRE IDÉOLOGIQUE SONT LE FAIT DE L'EXTREME DROITE”

Publication : 17/02/2026 | Mis à jour : 17/02/2026 | Sophie Klotzli et Thibaut Schepman



© Crédit Photographie : Capture d'écran / LCI

Sommaire

Découvrir le sommaire de l'article

1. Les faits vs l'indignation sélective
2. Une longue liste de violences
3. "La race tue deux fois"
4. 90 % des meurtres à caractère idéologique sont le fait de l'extrême droite

Ce mardi 17 février 2026, une **minute de silence** a été observée à l'Assemblée nationale en l'hommage du militant d'extrême droite Quentin Deranque.

L'étudiant de 23 ans est décédé à la suite de ses blessures lors d'une rixe opposant militants d'extrême droite et militants antifascistes à Lyon, le 12 février, survenue en marge d'une action du collectif identitaire Némésis contre la tenue d'une conférence de l'eurodéputée LFI Rima Hassan à Sciences Po Lyon.

Alors que la majorité des médias et politiques pointent la responsabilité de l'extrême-gauche et que la mort tragique de Quentin Deranque est inscrite comme jamais, les chercheurs peinent à rappeler les faits. Pourtant, lorsque vous lisez les études sur la violence politique en France, 90 % des meurtres à caractère idéologique sont le fait de l'extrême droite. Un "deux poids, deux mesures" qui, comme le montre notre analyse, joue largement en faveur de la progression de l'extrême droite française.

Les faits vs l'indignation sélective

Si de nombreux élus et médias se sont empressés de pointer LFI du doigt ("*C'est manifestement l'ultragauche qui a tué*", a déclaré le ministre de la justice, Gérald Darmanin dimanche 15 février), il faut souligner que l'enquête ne fait que commencer, et que les analyses de vidéos sont toujours en cours. "A ce stade, l'enquête cherche à identifier l'ensemble des auteurs directs des faits criminels, en se basant non pas sur des rumeurs, mais sur des éléments recueillis lors des investigations de police. Puis des interpellations seront effectuées", a tempéré Thierry Dran, le procureur de Lyon, dans les pages du *Monde*. "Une enquête criminelle, ça ne peut pas se faire en quelques jours".

S'il est encore trop tôt pour connaître toute la vérité sur cette mort tragique, le récit porté par le collectif d'extrême droite Némésis, repris partout sans vérification, d'une agression de Quentin Deranque par des militants antifascistes, commence à se fissurer : *Le Canard Enchaîné* montre ainsi, images à l'appui, que "les deux groupes étaient bien venus pour un déroulé". Rappelons que Lyon est le théâtre de confrontations depuis des années entre collectifs antifascistes et groupes d'extrême droite.

Toute violence, et a fortiori lorsqu'elle se solde d'un meurtre, doit bien sûr être condamnée sans ambiguïté. Il ne s'agit pas ici de minimiser la violence et la mort de Quentin Deranque, militant d'extrême droite passé par l'*Action Française* et ayant défilé avec des néonazis, mais d'interroger l'indignation sélective des médias et du gouvernement Macron.

La mort de Quentin Deranque tourne en effet en boucle sur les chaînes d'info en continu. Une attention médiatique et politique à laquelle nombre de personnes tuées par des militants d'extrême droite et/ou pour des raisons racistes n'ont pas eu droit — ou alors non sans réticences.

Que l'on se souvienne de l'assassinat d'Aboubakar Cissé, tué d'une quarantaine de coups de couteau alors qu'il priait dans la mosquée de La Grand-Combe (Gard) le 12 avril 2025. Le suspect, Olivier A., avait filmé son acte en tenant des propos insultants envers l'islam : "Je l'ai fait, ton Allah de merde !" À l'époque, Yaël Braun-Pivet avait initialement refusé d'organiser une minute de silence à l'Assemblée nationale pour honorer la victime ; le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, avait quant à lui été accusé par la famille d'avoir refusé de la rencontrer.

C'est sans parler des nombreuses victimes de militants ou d'idées d'extrême droite, qui n'ont pas eu droit à un tel hommage dans l'hémicycle :

- Ismaïl Aali, tué le 6 janvier 2026 à Loire-sur-Rhône (Rhône)
- Ce jeune homme a été retrouvé mort dans un étang après une soirée avec un "ami". Le suspect invoque un accident, mais une vidéo le montre insultant Ismaïl avec un mépris raciste peu avant les faits. Il est mis en examen pour meurtre à caractère raciste.
- Hichem Miraoui, tué le 31 mai 2025 à Puget-sur-Argens (Var)
- Ce coiffeur de 45 ans a été abattu par un voisin. Le suspect, Christophe B., amateur d'armes, avait diffusé des vidéos appelant à "tirer sur la population maghrébine". Il est mis en examen pour assassinat, la motivation raciste et l'intention terroriste de ce crime ont été retenues par les magistrats.
- Djamel Bendjaballah, tué le 31 août 2024, près de Dunkerque (Nord)
- Cet éducateur a été écrasé sous les yeux de sa propre fille par un militant d'extrême droite qui le harcelait. Malgré un arsenal de guerre sans précédent, et malgré plusieurs plaintes pour injures racistes déposées par la victime, la prémeditation et le caractère raciste du meurtre n'ont pas été retenus.
- Angela Rostas, tuée le 22 février 2024 en Haute-Savoie
- Enceinte de 7 mois et issue de la communauté dite des gens du voyage, elle a été tuée par balle sous les yeux de sa famille. Deux hommes de 26 et 30 ans, issus du milieu de la chasse locale, ont été mis en examen avec la circonstance aggravante du motif raciste.
- Emine Kara, Aburrahman Kızıl et Sirin Ayd, le 23 décembre 2022, à Paris

William Malet, cheminot à la retraite et sympathisant du Front national de la première heure, ouvre le feu au Centre culturel kurde à Paris, faisant trois morts. Il a expliqué son geste par sa "haine pathologique" des étrangers. En juillet 2025, il est renvoyé aux assises pour "assassinats en bande organisée".

- Eric Casado-Lopez, à Paris le 14 mai 2022
- Militant d'extrême droite proche des sphères conspirationnistes, Martial Lanoir a tué d'une balle dans la tête ce Français aux origines marocaine et espagnole. Le mobile raciste n'a pas été retenu par la justice. L'homme a cependant été épingle pour des messages haineux sur sa chaîne Telegram, appelant à "éliminer les cafards" et "le peuple juif".
- Federico Martin Aramburú, le 19 mars 2022, à Paris
- Deux militants d'extrême-droite, Loïk Le Prioët et Romain Bouvier, deux anciens du GUD, sont accusés d'avoir tiré sur le rugbyman argentin Federico Martin Aramburú sur la terrasse d'un café parisien. Leur procès est prévu courant 2026, le premier pour assassinat et le second — qui l'a touché à la cuisse et au flanc — pour tentative d'assassinat.

Ces faits s'inscrivent dans la longue histoire de la violence d'extrême droite marquée notamment par les assassinats d'Ibrahim Ali (tué par un militant du FN à Marseille en 1995) et de Clément Méric (tué par un membre du groupuscule néofasciste Troisième Voie en 2013 à Paris).

Une longue liste de violences

À cette liste non exhaustive de meurtres et assassinats, il faut ajouter la très longue liste des violences commises ces derniers mois par des personnes racistes et/ou d'extrême droite, dont on ne citera que quelques exemples :

- En janvier 2026, près de Lyon, un lycéen de 17 ans d'origine syrienne a été **violemment agressé** par trois individus encagoulés. Il a subi des lésions au visage. Le parquet de Lyon a ouvert une enquête pour violences aggravées, il a retenu le caractère racial et religieux des injures.
- Dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 septembre 2025, une vingtaine de personnes, visages camouflés, capuches sur la tête et bâtons de baseball à la main, ont fait irruption sur la place pour attaquer les clients du bar de La Plage, à Brest (Finistère). Selon des témoins, cités par *L'Humanité*, cette agression serait le fait d'individus d'extrême droite.
- En mai 2025, neuf membres du groupuscule d'ultra-droite "Les Hussards" ont été **interpelés** pour leur participation présumée à une violente attaque armée contre un centre culturel kurde turque à Paris en février dernier. L'agression, menée par une vingtaine d'individus cagoulés au cri de "Paris est nazi", avait fait plusieurs blessés, dont un militant de la CGT grièvement atteint à l'arme blanche.

- En novembre 2023, un jardinier de 29 ans est **agressé et gravement blessé** à la gorge au cutter après avoir été insulté de "bougnoule" par un retraité de 76 ans à Villecresnes. L'agresseur a été condamné à un an de prison ferme pour violences et injures à caractère raciste.
- En mai 2023, le maire de Saint-Brévin-les-Pins, Yannick Morez, est visé par un incendie criminel à son domicile alors que sa famille y dormait. Cette attaque fait suite à plusieurs mois de harcèlement et de menaces de mort de la part de groupuscules d'extrême droite opposés à l'installation d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA). Désigné par l'absence de soutien de l'Etat et de la préfecture, le maire a démissionné.

+ 30 000 SONT DÉJÀ INSCRITS

L'ALERTE BON POTE

Une alerte pour chaque article mis en ligne, et une lettre hebdo chaque vendredi, avec un condensé de la semaine, des infographies, nos recos culturelles et des exclusives.

S'abonner à la newsletter

Lire notre charte

De l'avis des deux derniers témoins, l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite.

Le procureur de Lyon, Sébastien Lecornu, a estimé que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis par des militants antifascistes, mais par des militants d'extrême droite".

Il a également souligné que "l'assassinat de Quentin Deranque n'a pas été commis